

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 3 (1900)
Heft: 111

Artikel: Notes et remarques
Autor: Nicol, Jean jaques Joseph
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-249740>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction du
Pays du dimanche

à
Porrentruy

TÉLÉPHONE

LE PAYS

POUR TOUT AVIS
et communications
S'adresser
à la rédaction
Pays du dimanche

à
Porrentruy

TÉLÉPHONE

DU DIMANCHE

LE PAYS 27^{me} année

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

27^{me} année LE PAYS

NOTES ET REMARQUES

DE

Jean Jacques Joseph Nicol

cordonnier, bourgeois de Porrentruy.

1757-1771

1795-1809

(Suite).

Item ma sœur Agathe a été reçue pour le couvent des Annonciades avec Mademoiselle Farine de Saignelégier dans la Franche Montagne, le 24 septembre 1762 autour de 3 heures après midi. Ma sœur fut reçue la première des deux.

Item j'ai fait mettre un bouton d'argent à un bâton de couleur jaune, sur la fin de septembre. Je l'eus la première fois le jour de la St Germain. Il coûte 2 livres 10 sols, et la canne dix sols.

Item le 4 octobre on a descendu la grande cloche avec une corde et une chaîne, et les trois autres, on les a jetées en bas du clocher de Porrentruy sans qu'aucune ne se soit brisée.

Item il a neigé les 5 et le 6 octobre, tellement que les montagnes en étaient toutes blanches.

Item un Tyrolien maçon à l'hôpital est mort le 11 octobre, un lundi matin.

Item les deux grandes cloches de la paroisse ont été fondues le dit jour à trois quarts sur deux heures de l'après midi.

Les deux autres cloches ont été fondues le 13 : elles ont été coulées à dix heures trois quarts du matin. La matière des deux cloches pouvait rester pour fondre, autour de 4 à 5 heures.

Item M. Cartier (botanier), passementier des douzes notables des Tisserands est décédé le 15 octobre vers le midi.

Feuilleton du Pays du Dimanche 9

LES

Cantiques d'Yvan

PAR

M. DU CAMFRANC

Il était hors de tout danger, cependant ses jambes demeuraient d'une étrange faiblesse, faiblesse nerveuse, disait l'habile médecin. Le jour où l'enfant était tombé de la falaise sur la grève, la terreur avait été trop violente, et tout l'organisme en restait ébranlé. Yvan n'était plus qu'un infirme. Il ne courait plus, il ne jouait plus, il souriait rarement ; jamais il ne voulait quitter sa mère.

Et, depuis six années, il souffrait. En vain les plus habiles médecins, toutes les célébrités de

Item les quatre grandes cloches de la paroisse de Porrentruy ont été baptisées le 25 octobre, un lundi, autour de deux heures après midi.

Item le grand chanoine de Montjoie d'Hirincue a été élu prince de Porrentruy le 26 octobre, un mardi.

Item la sœur Thérèse née Quiquerez, demeurant à la Vauche près Fontenais est décédée le 3 novembre après minuit.

Item ma sœur Agathe est entrée au couvent des Annonciades de Porrentruy le 4 novembre un jeudi, entre sept et huit heures du matin.

Item Buthod a été fait des douzes notables dans le corps des Tisserands dans le courant d'octobre.

J'ai oublié de marquer que le prince Rinck avait été embaumé, et que Gaudin, chirurgien de Son Altesse en avait eu autour de 300 livres. Cependant, il a été embaumé rien qui vaille, car il fallut l'enfermer dans le tombeau quelques jours après son embaumement. Il avait été embaumé avec du sel, du moins en grande partie, et avait au moins quinze livres de sel dans le corps : cela le fit distiller. On le porta en terre, bouché dans son cercueil.

Item la vieille Methuat de la rue des sœurs (Ursulines) est morte le 15 novembre, un lundi vers onze heures du matin.

Item le prince Simon Nicolas de Montjoie est arrivé à Porrentruy le 19 novembre, un vendredi, entre trois et quatre heures après midi. Il y avait quarante deux cavaliers de la ville, tous en habits gris, chapeaux bordés d'argent, galons d'or sur les manches et sur le col de l'habit. Les villageois avaient tous des chapeaux bordés d'argent. Les corps de métiers avaient tous des habits uniformes, les uns bruns avec parements jaunes, les autres gris avec parements rouges, comme les cavaliers. Les étudiants

l'art médical, s'étaient occupées de cette étrange faiblesse, et l'infirme n'avait plus que cet espoir, qui lui était subitement venu : une guérison miraculeuse ! il partirait le même jour que les petites incurables de sœur Florence, et il hâta donc de tous ses vœux la grande fête de charité, qui fournirait les fonds nécessaires au voyage des pauvres petites malades.

III

Comme Yvan, Alba avait pris à cœur cette vente et ce concert de charité. Les voitures stationnaient en longues files ; et, en mettant le pied dans la salle des fêtes, les invités se trouvaient dans un pays enchanté. C'était une splendide décoration, sur fond blanc, de treillages verts enroulés de roses. Les immenses glaces alternaient avec les boutiques des vendeuses. On avait fait choix des plus jolies jeunes filles de la finance et du monde artistique ; toutes habillées en fleurs animées. C'était là, avec les chants

avaient formé une compagnie : ils portaient tous un habit brun avec parement blanc et veste blanche, avec le chapeau bordé d'argent.

Item la Marie Joseph Faivre, celle qui était folle est morte le 24 novembre le matin.

Item Michel Thomas le gypseur, s'est marié le 26 novembre à cinq heures du matin.

Item Guillaume Chopay, petit voëble de la ville est décédé le 29 novembre, un lundi, autour de 6 heures du matin : sa femme était en couches d'un fils.

Item Mademoiselle Farine de Saignelégier est entrée au couvent des révérendes mères Annonciades, le 30 novembre, jour de St André.

Item M. l'abbé Joliat, mon parrain de baptême aumônier à la cour de Son Altesse prince de Porrentruy, est mort le 15 décembre, un mercredi, à une heure du matin.

Item Madame Bajol femme du chatelain des fiefs de Son Altesse, est décédée le 20 décembre vers les neuf heures du soir.

Item Jean Germain Buthod est mort le 8 janvier un samedi, dans l'après midi.

Item le nommé Jean, marguillier (sacristain) du château s'est marié le 18 janvier avec Marie Hélène Simon.

Item la femme de Michel Thomas gypseur est accouchée de deux fils, et elle est morte deux ou trois jours après. Un de ses enfants est aussi mort avec elle le 19 janvier au soir ; l'autre mourut le lendemain matin. Ainsi, les trois sont morts dans deux jours, et ils ont été enterrés à St Germain le jour de St Sébastien.

Item Louis, domestique chez M. Girardin ciergeaire à Porrentruy est mort le 21 janvier vers trois heures après midi.

Item l'abbé Simon, prêtre de St Michel, est décédé le 24 janvier, un lundi, autour de 4 heures du matin.

promis par la Bocellini, le clou de la fête. Dans le treillage et au milieu des massifs de verdure scintillaient des centaines de lampes électriques piquées comme des étoiles.

L'éloge était unanime, et la qualité et la pureté des invités répondaient à la beauté de la décoration.

Au milieu des habits noirs et des cravates blanches, c'était un chatolement de robes de toutes les étoffes et de toutes les couleurs.

Alba, radieuse dans une robe de satin blanc toute semée de petits bouquets de roses pompon, dissimulés avec un goût parfait, vendait ses fleurs avec une bonne grâce qui n'aurait su se dire. On assiégeait son comptoir. Elle se tenait debout, dans sa toilette parfumée, ayant, pour tous, un joli sourire ; et, de loin, Yvan, assis à l'ombre d'un massif de palmiers, la regardait. Que ne pouvait-il, lui aussi, lui porter sa pièce d'or en échange d'un petit bouquet. Quelle tristesse d'être toujours immobilisé sur une chaise